



Rapport thématique OHE

# Les pandémies et les catastrophes naturelles telles que reflétées dans l'enseignement de l'histoire

Résumé



## QUE SONT LES PANDÉMIES ET LES CATASTROPHES NATURELLES ?

Une pandémie est définie comme « une épidémie survenant dans le monde entier, ou dans une zone très étendue, traversant les frontières internationales et affectant généralement un grand nombre de personnes » (Last, Spasoff, Harris & Thuriaux, 2001). Les pandémies se produisent lorsqu'un nouveau virus se propage facilement parmi les personnes qui ont peu ou pas d'immunité contre lui. Elles sont causées par de nouveaux agents pathogènes qui se propagent rapidement parmi les hôtes humains, affectant un grand nombre d'individus dans le monde (Kelly, 2011).

Prasad et Francescutti (2017) définissent les catastrophes naturelles comme « les conséquences écrasantes d'un risque naturel » (p. 15). Les catastrophes naturelles sont des événements fréquents et mondiaux qui vont des tremblements de terre, éruptions volcaniques et tsunamis aux mauvaises récoltes, famines, sécheresses et inondations. Historiquement, elles ont eu un impact dévastateur sur l'humanité en paralysant les économies, en détruisant les récoltes et en déplaçant des millions de personnes.

## L'ENSEIGNEMENT DES PANDÉMIES ET DES CATASTROPHES NATURELLES

Malgré la mort et la dévastation qu'ils ont causées dans les sociétés, des événements tels que les pandémies et les catastrophes naturelles sont peu pris en compte dans l'enseignement de l'histoire. En effet, traditionnellement, l'enseignement de l'histoire se concentrait presque exclusivement sur l'histoire politique et nationale et était axé sur la construction et la transmission d'un récit national positif destiné à inculquer des sentiments de loyauté envers son pays et à renforcer les notions d'appartenance à un groupe et d'identité (Carretero & Bermudez, 2012 ; Cârstocea, 2022). Un manque d'attention similaire à ces sujets peut également être observé dans l'histoire universitaire, où les études sur les pandémies et les catastrophes naturelles ont été, jusqu'à récemment, considérées comme des sujets spécialisés plutôt que des sujets grand public.

L'enseignement de tels sujets s'accompagne de nombreux défis. L'un des plus importants concerne l'expertise, l'orientation et la connaissance du contenu pédagogique des enseignants (Ni Cassaithe & Chapman, 2020). Un autre est lié à l'espace curriculaire dans lequel inclure ces sujets et à l'autonomie relative accordée aux enseignants pour dispenser le programme d'histoire. Une autre encore est liée à l'aspect affectif du traitement de sujets sensibles qui traitent de la perte de vies humaines à grande échelle. Il y a aussi le défi supplémentaire de savoir comment enseigner ces sujets de manière efficace en classe.

**L'enseignement de l'histoire peut jouer un rôle important en permettant aux élèves d'acquérir une compréhension globale des pandémies et des catastrophes naturelles, passées et présentes, en offrant une plateforme puissante grâce à laquelle ces sujets peuvent être explorés et discutés dans les classes européennes. En s'engageant dans le processus d'enquête historique sur les événements passés, les élèves peuvent apprendre et évaluer les précédents historiques des pandémies et des catastrophes naturelles contemporaines et trouver des moyens de se connecter avec le passé qui résonnent avec eux dans le monde d'aujourd'hui.**

**Le rapport thématique OHTÉ sur « Les pandémies et les catastrophes naturelles telles que reflétées dans l'enseignement de l'histoire » offre un aperçu unique de la mesure dans laquelle les sujets relatifs aux pandémies et aux catastrophes naturelles sont inclus dans les programmes nationaux, des sujets et des thèmes qui sont effectivement enseignés dans les classes, ainsi que des pédagogies et des ressources qui sont utilisées pour les enseigner, dans les 16 États membres de l'Observatoire de l'enseignement de l'histoire en Europe. Le rapport identifie en outre des pratiques inspirantes en matière d'enseignement des pandémies et des catastrophes naturelles dans chaque État membre.**

Le rapport couvre les principaux thèmes suivants :

- *L'inclusion des pandémies et des catastrophes naturelles dans les programmes d'histoire*
- *Décisions pédagogiques des enseignants concernant l'enseignement des pandémies et des catastrophes naturelles*
- *Bouc émissaire*
- *Approches multi-perspectives*

## PRINCIPALES CONCLUSIONS

Les 15 points suivants constituent les principales conclusions du rapport thématique sur les pandémies et les catastrophes naturelles telles que reflétées dans l'enseignement de l'histoire :

1. Malgré quelques exemples positifs, dans le cadre de l'enseignement public obligatoire, en moyenne entre 6 et 16 ans, les pandémies et les catastrophes naturelles ne sont que très peu, voire pas du tout, abordées dans les programmes d'histoire nationale des États membres de l'OHTE. Ces sujets jouent un rôle périphérique dans les programmes, reflétant l'importance persistante accordée à l'histoire politique et à l'histoire nationale.
2. Les pandémies et les catastrophes naturelles sont enseignées plus largement dans d'autres matières à travers les programmes scolaires, mais cela implique peu, voire pas du tout, de dimension historique (contexte historique, perspective, connaissances, réflexion historique). Les pandémies et les catastrophes naturelles sont actuellement enseignées principalement en géographie, mais aussi en éducation civique et morale, en éducation à la citoyenneté, en sciences et technologie, en sciences de la vie et de la terre, en biologie, en langue et littérature, en arts et en lettres classiques. L'inclusion d'une dimension historique dans l'enseignement de ces sujets dans d'autres matières est rarement prescrite dans les programmes nationaux.
3. L'enseignement des pandémies et des catastrophes naturelles se fait souvent dans le cadre de matières intégrées, en incorporant l'histoire aux côtés d'autres disciplines. Cela présente à la fois des avantages et des inconvénients : ce qui peut être perdu en termes de rigueur disciplinaire historique (utilisation de sources primaires, méthodes d'enquête spécifiques à la profession d'historien) pourrait être gagné en soulignant le lien entre les pandémies et les catastrophes naturelles historiques et les défis actuels.
4. De nombreuses écoles publiques et les professeurs d'histoire disposent d'une autonomie considérable au niveau de l'école et de la classe pour être créatifs, innovants et réactifs aux défis mondiaux contemporains et à leur importance pour les élèves d'aujourd'hui.
5. Bien que ces sujets soient relativement peu abordés dans les programmes nationaux, plus de 75 % des enseignants ont déclaré qu'ils enseignaient les pandémies et les catastrophes naturelles dans le primaire et le post-primaire. D'après les résultats du TES, au niveau primaire, les enseignants sont plus susceptibles d'enseigner les catastrophes naturelles que les pandémies.
6. Les enseignants des 16 États membres de l'OHTE estiment qu'il est essentiel d'enseigner à leurs élèves la dimension historique des pandémies et des catastrophes naturelles et souhaitent vivement que ces sujets soient mieux représentés dans les programmes nationaux d'histoire et d'autres matières, afin de refléter leur importance et leur signification pour divers groupes de citoyens dans différents pays.
7. Les enseignants semblent s'éloigner de la primauté de l'enseignement basé sur les manuels et s'engagent dans une série d'approches pédagogiques centrées sur l'élève et constructivistes, en particulier la recherche historique, pour enseigner les pandémies et les catastrophes naturelles historiques. Les formes plus traditionnelles d'enseignement de l'histoire, par exemple les pédagogies dirigées par l'enseignant, axées sur la transmission d'informations

historiques factuelles et centrées sur l'utilisation d'un manuel, sont peu utilisées dans les classes pour enseigner ces sujets.

8. Les technologies numériques (lorsqu'elles sont disponibles) et les activités constructivistes telles que le travail de groupe et l'investigation sont de plus en plus utilisées pour l'enseignement des pandémies et des catastrophes naturelles. Si les avantages potentiels des médias numériques sont reconnus à la fois par les gouvernements et par les enseignants, il en va de même des pièges associés à la prolifération d'informations non fiables, d'où la nécessité de trouver un équilibre dans l'utilisation critique de ces technologies dans la classe d'histoire.
9. Environ 82% des enseignants pensent que l'enseignement des expériences collectives des pandémies et des catastrophes naturelles en Europe peut contribuer à créer un sentiment de responsabilité et d'identité culturelle européenne.
10. Plus de 93 % des enseignants estiment que l'enseignement des pandémies et des catastrophes naturelles peut jouer un rôle important dans l'approfondissement de la compréhension de la crise climatique mondiale par les élèves. En outre, plus de 95 % des enseignants estiment que l'enseignement des pandémies et des catastrophes naturelles met en lumière les défis communs auxquels les élèves seront confrontés à l'avenir et que l'enseignement de ces sujets contribue à former des citoyens du monde responsables.
11. Dans l'ensemble, la plupart des enseignants ne pensent pas que l'enseignement des pandémies et des catastrophes naturelles soit trop perturbant pour les élèves, même si une minorité significative (en particulier dans les États membres qui ont connu des catastrophes naturelles telles que des tremblements de terre et des inondations) pense que la dimension émotionnelle de l'enseignement des catastrophes naturelles est trop perturbante pour les élèves.
12. Environ 87 % des enseignants pensent qu'en raison de la nature complexe et potentiellement sensible de l'enseignement des pandémies et des catastrophes naturelles, les enseignants ont besoin de stratégies et d'approches spécifiques pour les enseigner efficacement.
13. Les éducateurs d'un certain nombre d'États membres de l'OHTE estiment avoir l'expertise et les connaissances professionnelles nécessaires pour enseigner les pandémies et les catastrophes naturelles.
14. Des questions telles que la désignation de boucs émissaires et les perspectives multiples sont rarement incluses dans la planification et l'enseignement des pandémies et des catastrophes naturelles dans les programmes nationaux, mais sont considérées comme très importantes par les enseignants et les éducateurs des États membres de l'OHTE.
15. Alors que les catastrophes naturelles sont généralement enseignées dans un cadre national, en mettant l'accent sur celles qui ont touché le pays concerné dans le passé, les pandémies et les épidémies sont enseignées dans une perspective transnationale, européenne, voire mondiale. La peste noire est l'exemple le plus fréquent de pandémie et est enseignée dans presque tous les États membres de l'OHTE. L'éruption du volcan de Pompéi est l'événement le plus proche en termes de catastrophes naturelles, mais sa couverture dans les programmes nationaux est encore nettement moins répandue que celle de la pandémie de peste noire.